

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 39 (1910)

Heft: 10

Artikel: Bilan géographique et historique de l'année 1909 [suite]

Autor: Alexis

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1041224>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La solution de cet angoissant problème se trouve dans la réalisation d'une police d'assurance sur la vie.

Sans entrer dans le détail des combinaisons de toutes sortes que peut offrir au public une société d'assurances, ce qui nous ferait sortir du cadre de notre travail, nous nous bornerons à affirmer les principes essentiels qui doivent guider, dans son choix, le proposant à l'assurance, à savoir : 1^o Le principe suivant lequel est établie ladite Société ; 2^o sa situation financière et les garanties qu'elle peut présenter ; 3^o la valeur intrinsèque du contrat proposé. Or, la « Patria » remplit pleinement les trois conditions énumérées ci-dessus. Sa base est la mutualité absolue ; elle fait donc œuvre d'association et de solidarité générale et se trouve, de ce chef, en parfaite corrélation d'idée avec notre Société de secours mutuels. N'ayant pas d'actionnaires, elle échappe aux critiques formulées parfois contre les grandes Compagnies étrangères d'assurances qui distribuent de fabuleux dividendes tout en disposant de capitaux formidables. Quant à ses tarifs et aux délais de paiement accordés à ses membres, ils sont des plus avantageux. En un mot, la « Patria » réalise le type de l'assurance populaire.

Comme solidité financière et technique, la « Patria » offre toutes les garanties désirables ; le Bureau fédéral des Assurances, à Berne, en fait foi dans ses rapports annuels. Tous ses capitaux sont placés sur des valeurs de premier ordre et gérés par des experts d'une habileté éprouvée en matière d'assurances. Par son administration sûre et prudente, et surtout à cause du principe mutualiste qui l'anime, la « Patria » (elle ne date que de 1881) est appelée de plus en plus à jouir de la faveur publique. (A suivre.)

Bilan géographique et historique

DE L'ANNÉE 1909

(Suite)

EUROPE

Suisse. — Puisque nous arrivons en Suisse, relevons la statistique du mouvement de la population. Au 1^{er} juillet 1907, elle était de 3,525,000 habitants ; ce qui, avec un accroissement moyen de 1 pour 100 par année, la porterait au 31 décembre 1909 à 3,600,000. La plus forte natalité est de 35 pour 1,000 dans le

canton catholique de Fribourg, le double de celle du canton de Genève, où le calvinisme domine.

On annonce que le Grand Conseil du canton de Bâle, imitant celui de Genève, veut décréter la séparation des Eglises et de l'Etat, mesure favorable à la liberté des cultes.

Danemark. — Pour la sauvegarde de son indépendance, le Danemark se propose de renforcer son armée de terre, ainsi que la défense de sa capitale et de ses côtes en général. Et cela, nonobstant les assurances de la convention signée l'an dernier par les quatre grandes puissances maritimes, pour la garantie de l'intégrité territoriale ou « le *statu quo* » dans la Baltique et la mer du Nord.

Norvège. — Dans ce pays essentiellement démocratique, depuis 1907 les femmes ont droit de vote et d'élection pour le Sthorting ou Parlement. Elles viennent de l'exercer pour la première fois en votant, non seulement pour les hommes de leur choix, mais encore pour deux dames qui contribueront à représenter Christiania, la capitale, et son district. Comme ces dames appartiennent à deux partis opposés, une lutte féminine à la Chambre pourrait avoir son intérêt de curiosité.

Nonobstant sa rupture avec la Suède, le pays norvégien prospère au point de vue économique. S'il est tributaire de l'étranger pour les grains, les denrées coloniales et les étoffes, il se rattrape par sa navigation et son commerce de bois et de poissons : 12,000 bâtiments battent pavillon norvégien et croisent dans toutes les mers du monde. 5,000 bateaux de pêche, montés par une centaine de milliers de marins, exportent, bon an mal an, pour 100 millions de francs de poissons.

Les fleuves Glommen et Drammen descendent des montagnes 10 millions d'arbres distribués en madriers et planches dans toute l'Europe. Le reboisement est obligatoire. Les constructions se font en bois de charpente.

Suède. — Contrairement à la Norvège, la Suède a le culte des traditions monarchiques ; elle reste fidèle aux grandes propriétés terriennes. L'industrie y est plus développée, mais elle subit en ce moment une crise qui a mis en grève plus de deux cent mille ouvriers. L'émigration y est relativement considérable.

Un conflit entre les deux pays a eu pour cause les incursions des Lapons que la famine a obligés cette année de descendre plus au sud que la règle ne l'établit. Au nombre de 26,000 seulement, ces nomades ont le droit de parcourir la Suède jusqu'au Dal Elf et la Norvège jusqu'au Sognefiord, en se tenant d'ailleurs sur les plateaux et à distance des côtes.

Russie. — En août dernier, le tsar Nicolas II rendait visite. à Cherbourg, à M. Fallières, président de la République française. — De Cherbourg, il alla conférer avec le roi Edouard VII à Cowes, au milieu d'une démonstration de 250 navires de guerre. Il semble en être résulté une sorte de Triple Alliance anglo-franco-russe, visant particulièrement les affaires balkaniques.

D'autre part, la Russie a fini par reconnaître le royaume de Bulgarie et l'annexion de la Bosnie à l'Autriche-Hongrie.

Quant à la politique intérieure, la situation est toujours très troublée par le terrorisme d'en bas et la concussion scandaleuse qui se pratique largement dans les hautes sphères administratives.

A la Douma, les députés « travaillistes » reprochent au gouvernement les 2,835 exécutions capitales des deux dernières années et réclament l'abolition de la peine de mort en matière politique. La Douma a voté une sorte de liberté religieuse et l'autorisation de passer d'une religion à une autre, pourvu que ce soit en faveur de l'orthodoxie et non de la foi catholique. D'ailleurs, le Saint-Synode s'oppose à tout changement de régime ecclésiastique, qui lui enlèverait ses privilèges.

Les Polonais protestent non seulement contre l'imposition de la langue russe dans les écoles, mais aussi contre les tentatives du pouvoir d'amputer le territoire de la patrie, en transformant leurs provinces orientales en « gouvernements » russes. La Pologne est pour la Russie un boulet lourd à traîner. Aussi nombre de journaux proposent de s'en débarrasser en la cédant à l'Allemagne pour plusieurs milliards.

Bien que les provinces occidentales soient occupées par la moitié de l'armée russe, en garde contre le voisin de l'ouest, le génie militaire lui-même considère comme probable le démantèlement de forteresses en Pologne. Il est vrai que la Russie se voit envahir par l'émigration des Allemands qui, au nombre de près de 2 millions, y ont fondé, dans les provinces baltiques et jusque sur le Volga inférieur de véritables colonies autonomes, conservant leur langue maternelle, leur presse, leur religion, avec églises et écoles spéciales.

Comme travaux utiles, on parle du projet d'un barrage de 3,250 mètres à Kertch, pour relever de 1 m. 50 le niveau de la mer d'Azov et la rendre plus facilement navigable. Ce travail considérable est bien l'opposé du dessèchement du Zuiderzée. — En janvier, dans la province de Vilna, trois grands lacs et un grand nombre de sources ont disparu. Les géologues locaux ont vu dans ce fait une corrélation avec le tremblement de terre de Sicile.

Les Finlandais s'agitent de nouveau et pour cause. Le gouvernement impérial voudrait leur imposer l'enseignement en russe et la censure de la presse. Il leur interdit d'envoyer des délégués aux Congrès internationaux. Les chemins de fer auront un personnel militaire exclusivement russe et de religion grecque, avec double salaire. En face de ces vexations, les patriotes invitent les populations à organiser le service général, en vue d'une rupture pour conquérir l'indépendance absolue.

Portugal. — Le roi Manuel II a passé plusieurs jours à la Cour d'Espagne, où, avec Alphonse XIII, ils se sont traités en frères : tous deux jeunes encore et éprouvés tous deux par des attentats régicides ! Puis il s'est rendu à la Cour de Windsor, où le roi Edouard VII l'a créé chevalier de l'Ordre le plus recherché et le plus rarement accordé, même aux Souverains, celui de la Jarretière. Le roi Manuel serait, dit-on, fiancé à une princesse royale anglaise, fille du duc de Connaught. Une troisième visite est celle qu'il a faite à M. Fallières, président de la République française.

D'autre part, le duc de Bragance don Miguel, qui habite en exilé l'Autriche avec sa famille, a renoncé à tous ses droits à la couronne du Portugal, en faveur de Manuel II, son cousin, auquel, depuis la tragédie de l'an dernier, il a manifesté de vives sympathies.

L'ex-prétendant reviendrait habiter le Portugal, sans charge pour le budget. Par compensation, l'un de ses fils, Franz-Joseph de Bragance, âgé de 27 ans, filleul de l'empereur d'Autriche, est autorisé à épouser une riche héritière d'Amérique, miss Vanderbilt, qui lui apporterait une dot de plus de 200 millions.

Espagne. — Le mariage d'Alphonse XIII avec une princesse anglaise vient de lui donner une troisième enfant, qui a reçu le nom de Béatrice ; les deux premiers sont Alphonse, né en 1907, et Jaime, en 1908.

L'Espagne possède sur le Riff, rivage marocain du Nord, plusieurs forteresses ou « présidios », dont les plus importantes sont Ceuta, en face de Gibraltar, et Melilla, sur une presqu'île montueuse non loin de la frontière algérienne. Dans les environs de Melilla, les Espagnols exploitaient plusieurs concessions de mines obtenues du Rogui, adversaire du sultan Moulaï Hafid. Celui-ci fit périr le Rogui, après avoir soulevé contre l'Espagne les tribus guerrières du Riff, qui détruisirent les concessions et assiégèrent Melilla. L'honneur de l'Espagne étant engagé, il fallut envoyer au Maroc toute une armée de

40,000 hommes, qui, après de grands efforts, sut remporter la victoire.

La campagne occupa les mois d'août, septembre et octobre. Les Marocains furent amenés à composition et, sans l'opposition de certaines grandes puissances, l'Allemagne notamment, l'Espagne pouvait agrandir légitimement son territoire de Melilla, au profit de la civilisation et des intérêts de toute l'Europe.

Malheureusement, au mois de juillet, l'esprit révolutionnaire et socialiste, qui couve surtout dans la province de Catalogne, protesta contre l'envoi des troupes au Maroc, sous prétexte d'humanité : bientôt, obéissant aux ordres du fameux anarchiste Ferrer, compromis déjà dans l'attentat contre la famille royale, les émeutiers causèrent une horrible guerre civile à Barcelone et aux environs. La garnison, trop faible alors, ne put empêcher le sac de 35 couvents et l'incendie de plusieurs églises ; il y eut des milliers de morts et de blessés, notamment plusieurs moines et religieuses ; ce qui prouve que la religion était l'objectif principal des révoltés. Il fallut mobiliser l'armée espagnole presque entière pour rétablir l'ordre.

Ferrer et quelques complices furent exécutés, suivant les lois militaires, pour révolte, incendie, pillage, attaque contre la force armée. Et ce qu'il y eut d'étrange, c'est que, non pas en Espagne, mais à l'étranger, l'esprit révolutionnaire suscita de violentes protestations contre l'exécution de Ferrer, qu'il considère comme un héros et un martyr. De nombreuses villes de France, d'Italie, même de Belgique, donnèrent son nom à l'une de leurs rues, débaptisant pour cela des rues ayant le nom de saints ou de personnages respectés.

Notons enfin les secousses sismiques qui ont éprouvé les régions orientales, depuis Malaga jusqu'en Catalogne.

(A suivre.)

FR. ALEXIS-M. G.

Enseignement antialcoolique

La tendance antialcoolique, dans l'enseignement, est non seulement recommandable, mais nécessaire, et à tous les degrés de l'école primaire. Ce mouvement encouragé, du reste, par les Autorités supérieures, tant civiles qu'ecclésiastiques, est actuellement grandement facilité par le manuel : *Les Trésors de la sainte abstinence*, dont l'auteur lui-même,